

Sainte-Mère-Eglise avait le cœur olympique

À quelques jours des commémorations du 80^e anniversaire du Débarquement en Normandie, la commune a fêté avec enthousiasme le passage de la flamme olympique, ce vendredi 31 mai.

Reportage

« **Un peu impressionnant** », « **Très joli** », « **Un moment inoubliable** »... Les écoliers de Chef-du-Pont sont ravis : ils viennent de voir arriver la flamme olympique sur la place de l'église, à Sainte-Mère-Église, et en sont tout émus. « **C'est bien parce qu'on est proche de la flamme** », dit un petit garçon. « **C'est un rêve !** » s'exclame sa camarade Enéa. Les écoliers du territoire étaient aux premières loges, vendredi 31 mai, pour assister à ce « **moment historique** ».

Beaucoup étaient arrivés de bonne heure dans la commune. « **On était là à 10 h**, expliquaient les CM2 de l'école Sainte-Marie de Valognes, peu après midi. **On a visité l'église, joué au foot sur la place et on a essayé de parler aux soldats américains. Là, on attend que la flamme passe.** »

À quelques jours des commémorations du 80^e D-Day, militaires américains, touristes et habitants du secteur ont partagé cet événement festif. « **On est en vacances dans le coin. Un monsieur âgé nous a dit que la flamme passait ici alors on est venu** », raconte Mauricette Marais, une Sarthoise. Jacqueline et Jean Sehier, des Yvelines, qui ont une résidence secondaire à Picauville, se sont levés tôt pour venir à Sainte-Mère-Eglise avec Odile Férey, de Picauville.

« Toute la famille participe »

« **On s'est installé là par hasard. On espère voir la flamme correctement** », indiquent Jean et Joselyne Jourdan. Ces deux habitants de Chef-du-Pont se sont positionnés non loin de l'arrivée. « **Notre fils fait partie du club de l'ES Plain, il est bénévole. Et on a des petits-enfants scolarisés à Sainte-Marie-du-Mont qui vont chanter. Toute la famille participe ! On s'entraîne pour la semaine prochaine, pour le D-Day.** »

Devant la mairie, deux femmes toutes de blanc vêtues échangent quelques mots. Bénédicte Massart et Béatrice Paul vont porter la flamme dans les rues de Sainte-Mère-Église, « **avec grande fierté** ». La première, de Sainte-Marie-du-Mont, a été membre de l'équipe de France universitaire d'équitation et travaille pour LVMH, « **partenaire des Jeux olympiques** ». La seconde,

de Pont-Hébert, travaille à la direction des services de l'Éducation nationale et est atteinte de la maladie d'Addison. « **Pour contrecarrer les effets secondaires du traitement, je fais de la natation, de la course à pied et de la marche** », explique-t-elle.

« On verra ça qu'une fois dans notre vie »

C'est d'un bon pas, le bras tendu, qu'elle a porté la flamme quelques instants plus tard, pour le plus grand bonheur du public. Le dernier relais, lui, fut collectif : la flamme a été portée jusqu'à l'église par une dizaine de jeunes du service national universel (SNU) et autant en service civique.

Certains spectateurs sont un peu déçus : « **Voilà, c'est passé. Beaucoup d'attente pour un passage qui dure peu de temps** », commente un homme. Roselyne Jourdan, elle, a trouvé le moment « **super ! C'était beau. Et on ne verra ça qu'une fois dans notre vie !** »

Emilie MICHEL et Paul GUYO.



Le passage de la flamme olympique ce vendredi 31 mai à Sainte-Mère-Église, à quelques semaines des Jeux olympiques de Paris 2024. Marc Ollivier/Ouest-France